

3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 26 janvier 2020

Saint-Germain-L'Auxerrois

L'unité de l'Église est un don de Dieu, mais qui est malheureusement bien voilé par nos querelles et nos volontés de puissance. Mettons-nous à l'école de saint Paul : « *Tenez tous le même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous.* » Nous avons tous le même évangile, mais que d'interprétations différentes ; cela existait du temps de Jésus. Lui-même a donné une nouvelle interprétation de la loi, moins étreinte que celle des scribes et des pharisiens.

L'Écriture est l'âme de la théologie et l'interprétation est liée au Magistère. Nous ne lisons pas tout seuls les Écritures ; nous les lisons en Église. Le Catéchisme de l'Église Catholique demeure un trésor et les dogmes sont là pour baliser le chemin.

En disant cela, je ne supprime par la recherche exégétique et théologique, bien au contraire ! Mais nous ne devons pas désorienter les fidèles.

Nos communautés doivent progresser dans l'unité, tout en sachant que l'unité n'est pas uniformité ! Nous sommes des êtres libres avec des charismes différents que nous mettons au service de la paroisse.

Tous, nous appartenons au Christ, et chacun doit trouver sa place. À la suite de Paul, nous sommes envoyés dans le monde pour annoncer l'Évangile, « *sans avoir recours au langage de la Sagesse humaine.* » Il y a toujours un risque d'adapter la Parole de Dieu à notre monde ; ou de réduire l'Évangile à une morale. Certes, il y a l'évolution du monde et malheureusement notre vocabulaire n'est plus compris, tout simplement parce que depuis des années, on a du mal à le transmettre. Comme le dit saint Vincent de Lérins au V^e siècle : ne dis pas des choses nouvelles, mais dis-les d'une manière nouvelle. C'est ainsi que nous pourrions rejoindre nos contemporains ; mais ne donnons pas de l'eau de chaux à la place du lait ! Nous devons prêcher un Christ crucifié et ressuscité. Voilà l'Évangile du Salut et ils sont nombreux ceux qui attendent cette Bonne Nouvelle et qui est cette grande lumière dont parle le prophète Isaïe. Le Christ, par le mystère de la Croix, a brisé les chaînes du péché, a libéré notre liberté, a vaincu la mort et nous a comblés de la grâce qui nous divinise.

Se savoir aimé de Dieu quelle que soit notre histoire, voilà la Bonne Nouvelle attendue par nos contemporains.

« *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche.* » Ce chemin de grâce est un chemin de conversion ; il s'agit de quitter les ténèbres pour vivre désormais dans la lumière.

Pour cela, Jésus a appelé des disciples pour qu'ils deviennent "pêcheurs d'hommes". Les évêques et leurs collaborateurs, les prêtres, sont là pour poursuivre la mission du Christ et de ses disciples.

Tout comme le Christ, les successeurs des apôtres ont pour mission d'enseigner, de proclamer l'Évangile, de guérir les infirmités grâce aux sacrements.

C'est dire que les évêques comme les prêtres doivent être par toute leur vie des modèles qui illuminent le monde de ténèbres. Ces hommes ont aussi leurs limites et leurs pauvretés, car la grâce ne détruit pas la nature. Mais ils sont portés par cette grâce, mais aussi par les communautés vivantes qui ont le souci de leurs prêtres.

Le psaume 26 que nous venons de chanter est notre espérance en ces temps bien difficiles :

« Le Seigneur est le rempart de ma vie...

Habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

Espère le Seigneur, sois fort et prends courage. »

Alors faisons nôtre cette prière pleine de confiance du psalmiste.